sur. second l'occident. is grandes en face de fondation à nom de ce à Ninive, ifils par le

la Mésopol'Euphrate, prement la prolongeait is avant la sèrent après

au nord et
e nom d'EDu temps
dorlahomor,
e Chanaan,
cet illustre

e de la proles rois de . C'est là

1 par Assur. e ville, tient v. 11). dans (i'Assyrie), ent partagés

cendants de trionales de s enfants de ate, d'où ils èrent la plus ge la Phéni-

est appelé rofanes à la appliqué à ats de cette que Daniel eut ses visions prophétiques (n). C'est aussi a Suse qu'arriva l'histoire d'Esther et de Mardochée (o); et Néhémie était dans cette même ville, lorsqu'il obtint d'Arta-xerxès-Longuemain la permission de retourner en Judée, et de rebâtir les murs de Jérusalem (p).

LA MEDIE, au nord de la Perse et à l'est de l'Assyrie, paraît avoir pris son nom de Madaï, troisième fils de Japhet : le texte hébreu de l'Ecriture désigne constamment les Mèdes sous le nom de Madaï.

Echatane (Hamadan), capitale, avait été fondée par Déjoces, premier roi des Mèdes: ce fut dans cette ville, que pendant sa captivité, le jeune Tobie épousa Sara. Ragès, autre ville principale, est le lieu où demeurait Gabélus, à qui Tobie le père avait prêté la somme de dix talents.

VI. L'Armenie, qui, du côté du sud, était contigue à la Mésopotamie, à l'Assyrie et à la Médie, renferme les sources du Tigre et de l'Euphrate. C'est dans cette contrée que, selon plusieurs savants, se trouvait le Paradis-Terrestre, où le premier homme fut placé assitôt après sa création (q). Après le déluge, l'arche de Noé s'arrêta sur une des montagnes de l'Arménie, qui dans le texte hébreu, est désignée sous le nom d'Ararat (r).

(n) Les prophéties de Daniel concernant les quatre grandes monrchies des Babyloniens, des Perses, des Grees et des Romains, ainsi que l'empire spirituel du Messie, dont le temps précis lui fut révélé.

(a) On croit que le roi Assuérus, sous le règne duquel arriva l'histoire

d'Esther, est le même que Darius, fils d'Hystaspe.

(p) C'est de cet édit, donné par Artaxerxès la vingtième année de son règne, que l'on commence à compter les 70 semaines d'années qui, dans la célèbre prophétie de Daniel, déterminent le temps de la venue du Messie.

(q) Le pays d'Eden, cù se trouvait le Paradis-Terrestre, était arrosé par quatre fleuves, le Phison, le Gzhon, le Tigre et l'Euphrate, L'Ecriture sainte marque même assez clairement que ces quatre fleuves y avaient leurs sources. Or l'Arménie, outre les sources du Tigre et de l'Euphrate, renferme celles de deux autres fleuves, dans lesquelles on peut par conjecture reconnaître le Phison et le Géhon. Le Phison paraît être le même que l'Araxe, (Aras), qui traverse l'Arménie, en se dirigeant vers l'est: ce dernier fleuve est désigné dans Xénophon par le nom de Phasis; et la contrée qu'il arrose au commencement de son cours, est appelé Phasiane dans les auteurs Byzantins. Quant au Géhon, les circuits et les débordements que l'Ecriture lui attribue, conviennent au Cyrus (Konr), qui a sa source non loin de celle de l'Araxe, et qui, après s'être écarté de celuici vers le nord, s'en rapproche pour en recevoir les eaux, qu'il porte à la mer Caspienne.

Au reste, l'incertitude où l'on est de la situation précise du Paradis-Terrestre, n'a rien de surprenant, eu égard aux changements que le déluge a

produits sur la surface de notre globe.

(r) La montagne que l'on prend aujourd'hui pour i'Ararat, paraît être le mont Abus des Ancieus, lequel se tronvait à l'ouest d'Artaxota, non loin de l'Araxe, et qui faisait partie de la chaîne des mont Moschiques. Cependant plusieurs auteurs ont rapporté l'Ararat aux monts Gordyens, qui sont au sud des précédents,